

TOUR DES GALERIES/PARIS

Trois expositions provocatrices

L'oppression, le corps, la langue : trois thématiques universelles que trois artistes venus d'ailleurs - Argentine, Autriche, Chine - ont su traiter avec un accent subversif.

GALERIE MITTERRAND

Ferrari, iconoclaste jusqu'au bout

En pleine guerre du Viêt Nam, León Ferrari rédigeait de longs pamphlets où il faisait converser Adolf Hitler, le pape, Dieu et le président Johnson, responsable des massacres au napalm. C'est dire si le sarcastique Argentin s'est toujours refusé et Dieu et maître. La galerie Mitterrand en offre une nouvelle preuve : alors qu'elle vient de récupérer l'*estate* du plasticien disparu en 2013, six ans après qu'il avait reçu le Lion d'or de la biennale de Venise, elle lui offre une première exposition qui dévoile son explosif talent. Où l'on retrouve l'un de ses best-sellers, un scandaleux Christ en croix crucifié sur un bombardier américain (*La civilisation occidentale et chrétienne*, 1965). Mais aussi l'une de ces troublantes tours de métal qui ont fait sa réputation, grille minimaliste vacillant sur ses bases. Plus surprenant, ce grand sacrilège devant l'éternel s'avère également troublant peintre abstrait, avec de sombres dessins qui peuvent rappeler ceux d'Henri Michaux.

León Ferrari

Galerie Mitterrand, 79, rue du Temple, Paris 3^e. Tél. : 0143 26 12 05.
Jusqu'au 10 mars.

galeriemitterrand.com



León Ferrari,
Sans titre,
1978, métal,
100 x 50 x 50 cm.
© Fundación
Augusto y León
Ferrari. Arto y
Acervo. Courtesy
Galerie Mitterrand,
Paris/photo
Aurelien Mole.